

■ SPECTACLE festival de théâtre étudiant

Une somme de « moi » pour vous

Les acteurs de la Cie "Etoi Emoi" travaillent en CAT. Ils nous livrent une pièce étonnante et pleine d'humour sur l'ego, le quotidien et la différence.



Un collégien, des travailleurs en CAT et des acteurs professionnels interprètent une pièce mise en scène par Emilie Katona. Photo Maury GOLINI

J'aime la pluie, les docteurs et le soleil ». Son voisin aime aussi la pluie et tout un tas de choses, mais il attend un signe du metteur en scène.

- Vas-y, débrouille toi ! je ne serai plus là dimanche ! », l'encourage Emilie Katona qui dirige la Compagnie Etoi Emoi, l'une des troupes de l'association Arias à Nancy. C'est l'une des dernières répétitions avant la représentation grand public du dimanche 9 mai à 18h, au théâtre du Saulcy. Les acteurs interviendront pour la première fois dans le cadre du Festival d'arts vivants de l'université de Metz qui aura lieu du 8 au 11 mai.

Chacun sa personnalité

Pour l'heure, ils répètent leur partition, assis en rangée, habillés en rose, vert, orange et jaune pétant et se passent la parole : « Voulez-vous cette fleur ? », interroge le premier. « Je vous offre ces fleurs », poursuit le récipiendaire vers son autre voisin. Au bout de la chaîne, la logique est brutalement interrompue : « Je n'aime pas les fleurs ! » Comme une onde de choc, le message repart dans l'autre sens...

Le fil rouge, c'est la répétition comme le quotidien, rassurant ou paralysant. C'est la reproduc-

tion d'un modèle - « On est tous pareils mais on a chacun notre personnalité », intervient Emilie Katona.

Ils sont travailleurs en CAT, l'un est collégien, deux autres sont acteurs professionnels. La pièce de théâtre s'appelle *Tout le monde, quelqu'un, moi*, « ça parle de l'identité, de l'ego, d'une somme de "moi", du groupe », résume le metteur en scène.

Elle a déjà travaillé avec les résidents et les soignants du centre psychothérapeutique de Ravel. « J'aime les brassages ! » Ses ateliers théâtre ont, certes, un effet thérapeutique. Mais elle ne veut pas mater ses acteurs. « Je leur demande une vraie exigence d'acteur », appuie-t-elle. « Il faut une grande qualité artistique sinon ce serait casse-gueule ! Sur son fauteuil, le public doit pouvoir oublier ses préjugés, ses peurs, et vibrer... »

Si l'un pleure facilement et l'autre n'a pas de mémoire, « ça nous oblige à chercher des idées dans notre imaginaire. C'est très intéressant ». Au final, « on fait avant tout du théâtre. Du bon théâtre ! »

Céline KILLE.

Dimanche, à 18 h au théâtre du Saulcy. Tarifs : 2,50 € par spectacle ou 6 € la soirée (4 pièces).

longée abyssale
tant de chaleur, l'été
eau s'impose. Pourquoi
inter une « plongée ab
dans une piscine
que disposée sur le p
La se tiennent les bap
de plongée.
rt que les averses du w
n'invitent guère à
uvrir.

main. « Ici, on met le
erre ! », annonce Denis
ésignant le four où cui-
œuvres.
mille s'arrête devant le
at qu'il est en train de
: « C'est de l'argile et de
cuite écrasée, leur expli-
tiste. Ça s'appelle " chat
s jours à fonctionner
ures durant, hier, ceux
isniers qui proposaient
iteurs pizzas, flammes et
s.



Elle
et A

D

à dro
Deu
deva
Braq
nent
pas
deva
appi
Disc
« la
dinc
l'évi
Ri
la r
nau
les
Gra
de
dét
bre
[
dar
rég
Ch
cir
ch
te
né
lo
el
pe
pi
du
m
je
re
F
t
e
e

à nouilly